

Cahier journalier

Numéro d'inventaire : 2025.0.308

Auteur(s) : Martine Leroy-Bouveyron

Type de document : travail d'élève

Période de création : 3e quart 20e siècle

Date de création : 1957

Matériau(x) et technique(s) : papier vélin | plume de métal

Description : Couverture en papier épais rose à dos toilé synthétique noir. Reliure cousue. Rég lure Séyès carreaux 8 x 8 mm avec marge bleue. Filigrane "Pâquerettes de France" représentant trois fleurs de pâquerettes. N.B. Quatre feuilles ont été découpées par l'auteur.

Mesures : hauteur : 17 cm ; largeur : 22 cm

Notes : Cahier journalier de Martine Leroy-Bouveyron (née Leroy) alors âgée de 9 ans, élève de cours moyen 1ère année ou classe de 8e à l'Ecole paroissiale des Filles à Paris (VIIe arrondissement), durant l'année 1956-1957. La première mention de datation remonte au lundi 04 février et la dernière au vendredi 07 juin 1957.

Contenu Pensée du jour : "Le temps est la monnaie pour acheter le ciel", "O ma chère maison où les miens m'ont donné tout ce qu'il y a de meilleur en moi", "Les enfants qui ont une bonne conduite font le bonheur de leurs parents", "Du haut du ciel, ô Vierge Immaculée, votre regard nous suit", "Jésus, doux et humble de cœur, rendez mon cœur semblable au vôtre", "Les animaux souffrent comme nous, il est cruel de leur faire du mal", "Quoi que vous fassiez faites-le pour l'amour de Dieu", "Cœur sacré de Jésus, j'ai confiance en vous", "La première récompense du devoir accompli c'est de l'avoir fait", "On a souvent besoin de plus petit que soi", "Travailler c'est faire effort", "O Marie, conduisez-nous à Jésus", "Un élève qui n'est pas appliqué ne fait pas de progrès ; elle aura honte de rester ignorante", "Jésus a dit : "Le pain que je donnerai c'est ma chair pour la vie du monde", "Il faut être économe c'est-à-dire ne rien gaspiller et ne pas faire de dépenses inutiles", "Prions le Sacré Cœur de Jésus qu'il nous aide à bien finir l'année" Dictée : "Les joies du paysan" d'Eugène Le Roy, "Le petit pâtre" d'Emile Guillaumin, "Les poissons de la rivière" de Henri Bosco, "La tournée du facteur", "Le cerisier" de Georges Duhamel, "Le lever de soleil" de George Sand, "Le départ de la diligence" de Guy de Maupassant, "Dimanche", "Les réflexions d'un père" de Georges Duhamel, "Banlieue" de Jules Romains, "Ma mère", "La bénédiction des bateaux" de Pierre Loti, "Beaucoup de bruit pour rien", "L'oiseau en cage", "Ma mère à mon chevet" de Pierre Loti, "Maman", "Une servante" de Lamartine Ecriture : "b", "B", "bon", "Bordeaux", "bout", "Bretagne", "f", "F", "fort", "Foix", "j", "J", "jardin", "Jura", "y", "Y", "g", "G", "n", "m", "N", "M", "mouton", "Manche", "v", "V", "W", "Vienne", "Waterloo", "c", "C", "O", "Cher", "Orne", "a", "A", "D", "Aisne", "Drôme", "d", "D", "Amiens", "Digne", "E", "S", "Q", "C", "Jeanne", "Yser" Calcul : calcul de périmètre d'un cercle ; additions, soustractions, divisions et multiplications posées ; Conversions métriques ; Surface d'un cube Problèmes

Mots-clés : Cahiers journaliers, mensuels et de roulement de l'enseignement élémentaire

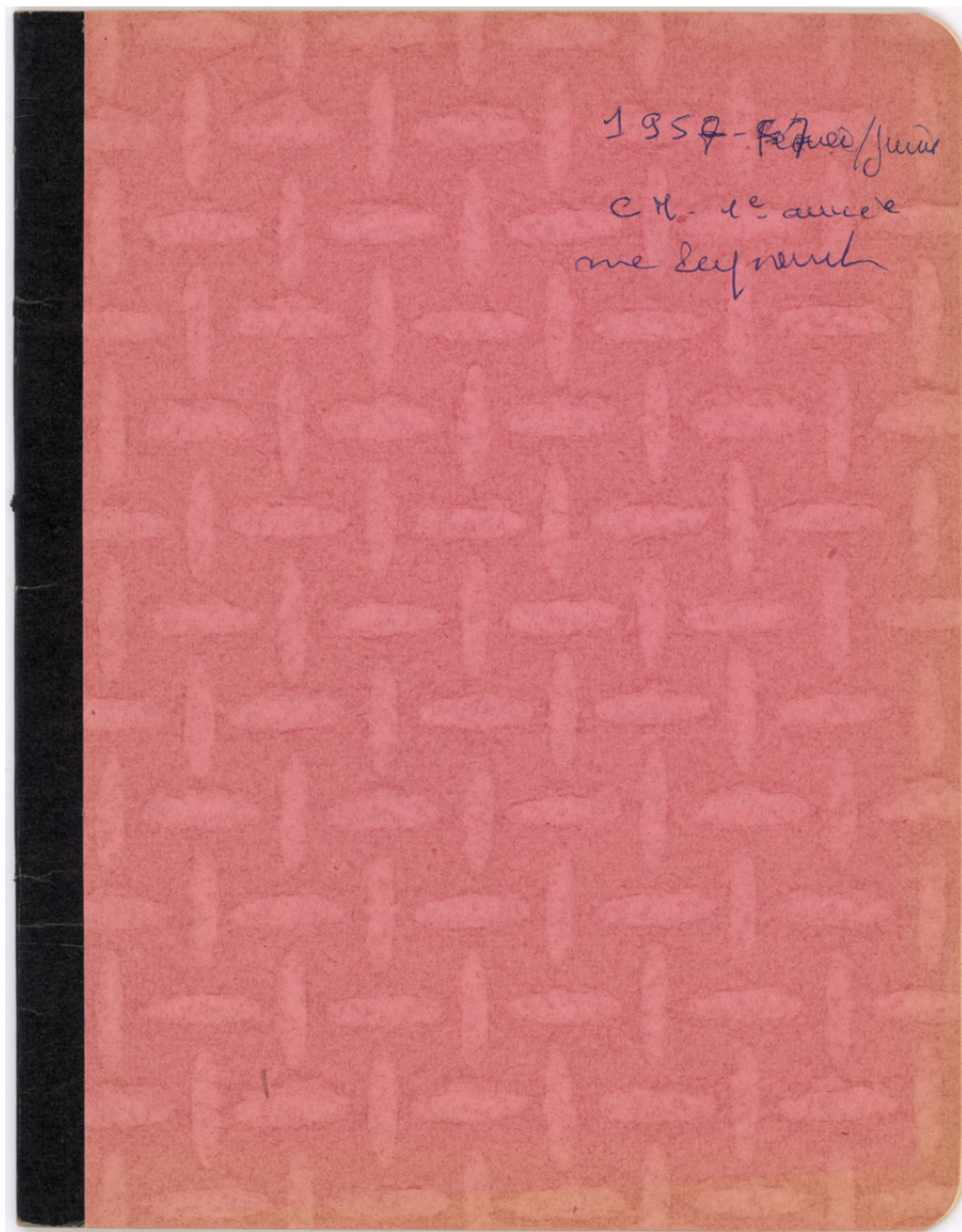
Lieu(x) de création : Paris

Autres descriptions : Langue : Français

Nombre de pages : Non paginé

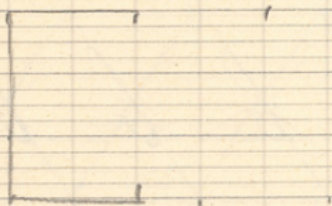
Commentaire pagination : 40 p.

Lieux : Paris



Martine Leroy

Cours moyen 1^{re} année



année 1956-1957

plateau qui était soudain la campagne.

e. 7

J. Romaine

Mardi 10 avril

Tu gagneras ton pain à la sueur de ton front.

Dit

Préparation: menton - brèche malice
faire qu'elle fasse

Mme mère.

1. Mme mère ~~était~~ était une ^{parfaisance} ~~parfaisance~~ qui
portait au menton la ^{hase} ~~hase~~ d'une brèche
faite par une fourche sous un pont ^{point} ~~point~~ sur
et très haut, et ses yeux ^{ressemblaient} ~~ressemblaient~~ à
ceux de son père avec ^{un} ~~un~~ moins de malice
Elle n'était point belle, mais elle avait un
air de bonté de force ^{est} ~~est~~ de son. Elle était
très gai; au cours des réunions de famille, elle
riait au éclat et elle aimait qu'on fasse du
bruit. Son cœur débordait de tendresse. Elle était
vaillante à la besogne.

Questions

Expliquez: elle était vaillante à la besogne.

De quelle nom est formé débordé?
Que signifie le verbe dans: la rivière
débordait; dans: son cœur débordait de tendresse
Vanhyon: qui (portait) trace - belle - bonté -

Réponses

elle était vaillante à la besogne elle était courageuse
à son travail ^{la mère de} ~~la mère de~~ elle travaillait
avec ardeur

Le verbe déborder est formé du nom ~~débord~~
La rivière débordait ^{les eaux de la rivière} ~~les eaux de la rivière~~ à quitter son lit
franchi les bords de son lit et se sont
repandus sur les ^{terres environnantes} ~~terres environnantes~~
son cœur débordait de tendresse; son cœur
était rempli d'amour, d'affection, son amour
était si grand qu'elle ne pouvait
cacher ses sentiments, elle le laissait paraître
à l'extérieur

que pronom relatif ayant pour antécédent
parfaisance sujet de portait
féminin singulier

trace nom commun féminin singulier
complément direct d'objet de portait

belle adjectif qualificatif attribut de elle
féminin singulier attribut